

# Humilité

Daniel Boudin Coquillon – Fédération du Finistère, section de Crozon

La préparation du Congrès suppose que nous devrions entrer dans un moment d'effervescence, de liesse, d'enthousiasme pour continuer à progresser dans la compréhension du communisme.

D'y être toujours plus à l'aise. D'être porté par son souffle, sa force, sa latitude et sa longitude.

D'être en permanence à mettre l'ouvrage sur le métier. Patatras.

De nouveau le train de la compréhension, du partage, de l'appropriation se trouve devant un aiguillage.

Deux voies possibles, une qui voit de près et de loin où les deux rails se rejoignent à l'infini et une sans issue.

Celle sans issue, déjà empruntée, analysée a été remise. Au bout c'est un Butoir et après les trains ne roulent plus. Ce butoir est composé de deux tampons, un à droite «armer les communistes», un à gauche,

«socialisme».

Mais il y a celle des possibles, de la perspective, du projet, de la construction, du rassemblement, de l'unité

et de l'union. Celle de l'intelligence individuelle et collective. Celle qui donne à voir, à construire de

l'inédit, celle du mouvement. Les communismes de mon père et de ma mère n'ont rien à voir et tout à voir

avec le mien. Il est évolution, révolution, réflexion, progression, confrontation ; il est mouvement. « Le

mouvement réel qui abolit l'état de chose existant ».

Il fait qu'il est différent entre le soir et le matin. Il est déconstruction-reconstruction. Il est ce cheminement qui nous aide à être libre, soi et ensemble.

Le congrès a besoin de prendre le temps-malheureusement ce n'est pas le cas- pour gagner du temps.

La période est dure, rude et elle demande en permanence recul nécessaire et hauteur de vue pour mener le

combat de classe. L'effigie du secrétaire national ne fait pas une politique. Plutôt une com de comptoir.

Malheureusement les bistrotts ferment...

Nous avons besoin d'un objectif ? Bien sûr. Les communistes en ont: plan climat emprunte 2050. Il permet

d'ouvrir les portes d'une évolution révolutionnaire. Est-il perfectible, Sûrement. Ainsi prendre l'ensemble de

ces questions par ce bout là entre en correspondance avec les sollicitations auxquelles nous sommes

confrontées. Aujourd'hui le communisme peut être investi de tous les côtés. Les portes d'entrées sont

multiples. Alors pourquoi aller chercher sur des étagères poussiéreuses ce qui s'est construit à nombre de

mains et d'intelligences et qui rentre en adéquation avec les préoccupations générales et notamment celles de la jeunesse.

Sachant que pour vivre au niveau moyen en France il faudrait 2,9 planètes.

C'est avec ce projet 2050 que nous sommes lisibles et non risibles.

C'est avec un tel projet que nous sommes lisibles, utiles, salutaires, précieux et non seulement avec un verre de rouge et de la viande rouge.

Arrêtons de se faire des nœuds. Les communistes n'ont pas besoins de questions réponses «ex: l'utilité du vote communiste: des élus- européennes 2024» mais des moyens de compréhension, de maîtrise, d'action.

La faiblesse de notre direction nous oblige. Elle nous oblige à construire par nous même, en bas.

Malheureusement si elle était là où elle devrait être se serait bien plus efficace et efficient sur le terrain.

Évidemment tout n'est pas à jeter par dessus bord. Mais il ya tellement de déchets en cours de route ...

L'unité ne se fait pas en armant les communistes, mais en faisant appelle à leur connaissances, leur intelligence et en partageant.

Voilà pourquoi confondre vitesse et précipitations n'est pas satisfaisant pour le congrès. Certains diront que le bilan est positif ! Un gargarisme. Union pas union, soluble pas soluble...Être nous même sur les questions politiques en tout lieu demande beaucoup de travail militant individuel et collectif. Là est le premier point de l'unité. Écouter c'est bien, entendre c'est mieux.

La période trouble, difficile demande beaucoup. Garder ses nerfs, ne pas tomber dans les chaussees trappes, être le plus lucide possible nécessite beaucoup de partage. Y arriver demande de travailler sur nous pour rouvrir les portes et les fenêtres, faire entrer de l'air perspective, projet, parti.

Ne cachons pas sous le tapis la présidentielle. Continuons de dépoussiérer et d'être à la hauteur des exigences du moment. Le questionnement auquel nous devons répondre en permanence sur le terrain est : pourquoi ça bloque,

pourquoi on ne nous écoute pas, pourquoi nous ni arrivons pas ? Parler de la force intellectuelle que représente

chacun-ne qui mis en commun fait force et rapport de force est une des question essentielle. C'est pourquoi il faut

arrêter de tourner autour. Le besoin de rencontres, d'échanges, de construction et co-construction est le socle de

toute avancée. Être pleinement en mouvement les pieds dedans la tête dans les étoiles mais sur nos deux épaules.

